



[Accueil](#) | [Monde](#) | [Ukraine](#) | Guerre en Ukraine (direct): Moscou accuse les Occidentaux de «prolonger les souffrances»

Guerre en Ukraine (direct)

Moscou accuse les Occidentaux de «prolonger les souffrances»

Suivez en direct l'actualité de ce conflit en Europe.







[Auriane Page](#), [Sonia Imseng](#), [Etonam Ahianyo](#), ATS/AFP

LIVE

Publié: 24.01.2022, 16h31

La situation actuelle en Ukraine



-  Combats intenses ou bombardements durant les 24 dernières heures
-  Contrôlé par les séparatistes prorusses
-  Sous contrôle russe
-  Sous contrôle russe ou prorusse avant février 2022
-  Reconquêtes ukrainiennes
-  Résistance ukrainienne

Actualisé le lundi 9 janvier

14h35

Moscou accuse les Occidentaux de «prolonger les souffrances»

Les livraisons à l'Ukraine de blindés d'infanterie et d'autres armes annoncées la semaine dernière par plusieurs pays occidentaux ne feront que «prolonger les souffrances» des Ukrainiens, a affirmé lundi le Kremlin. Et d'ajouter qu'elles ne «changeront pas» l'équilibre des forces.

«L'Europe, l'Otan et les Etats-Unis ont déjà injecté des dizaines de milliards de dollars en Ukraine et dans les livraisons d'armes», a déclaré à la presse le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov. «Fondamentalement, ces livraisons ne peuvent pas et ne vont pas changer quoi que ce soit (...) Ces livraisons ne peuvent que prolonger les souffrances du peuple ukrainien», a-t-il ajouté.



Dmitri Peskov (archives)

AFP

La semaine dernière, les Etats-Unis ont annoncé une nouvelle aide militaire majeure à l'Ukraine évaluée à plus de 3 milliards de dollars, avec notamment 50 blindés d'infanterie de type Bradley et des dizaines d'autres véhicules blindés.

Berlin, de son côté, a dit vouloir envoyer à l'armée ukrainienne 40 blindés «Mar-

der», des blindés légers destinés au transport de troupes, au premier trimestre 2023, ainsi qu'une batterie de défense antiaérienne Patriot. Et la France a indiqué envoyer un nombre non précisé de chars de combat légers AMX-10 RC.

Depuis le début de l'offensive russe contre l'Ukraine, en février 2022, les pays occidentaux soutiennent Kiev en lui apportant un soutien financier et militaire, avec notamment des livraisons de canons. Les autorités ukrainiennes réclament des chars lourds susceptibles d'être utilisés dans des phases d'assaut, mais ses alliés s'y sont refusés jusque-là, craignant de provoquer une escalade avec Moscou.

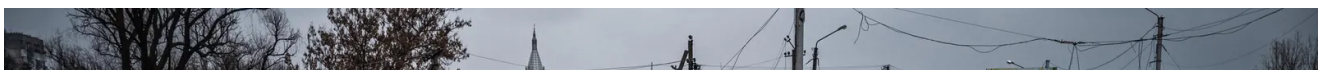
09h58

Les séparatistes prorusses revendiquent le contrôle d'un village dans l'Est

Les séparatistes prorusses de la région de Donetsk, dans l'est de l'Ukraine, ont affirmé lundi avoir pris le contrôle d'un village situé près de la ville de Bakhmout, l'épicentre actuel des combats que les forces de Moscou cherchent à conquérir depuis plusieurs mois.

La localité de Bakhmoutské, dans la région de Donetsk, «a été libérée par les forces armées russes», ont indiqué les séparatistes de cette région dont Moscou revendique l'annexion. L'AFP n'était pas en mesure de vérifier ces affirmations de source indépendante.

Le village de Bakhmoutské est situé au nord-est de Bakhmout, ville connue jadis pour ses vignobles et ses mines de sel et qui comptait environ 70'000 habitants avant le début de l'offensive russe en février dernier. Elle est désormais le point le plus chaud du front.





Une femme traverse un pont détruit à Bakhmut, dans la région de Donetsk, le 6 janvier 2023, en pleine invasion russe de l'Ukraine.

AFP

Les forces russes, emmenées notamment par les mercenaires du groupe Wagner, cherchent à prendre Bakhmout depuis des mois, mais elles font face à une résistance acharnée des Ukrainiens. Les deux camps se livrent notamment à un féroce duel d'artillerie qui a réduit en ruines une partie de la ville.

Bakhmoutské est situé juste à côté de la ville de Soledar, également le théâtre de violents combats. Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a estimé dans une adresse dimanche soir que la zone située entre ces deux villes était «l'un des endroits les plus sanglants sur le front».

La Russie a revendiqué en septembre l'annexion de la région de Donetsk, ainsi que de trois autres régions ukrainiennes, à l'issue de référendums non reconnus par Kiev et la communauté internationale.

Échange de prisonniers

«Le monde a pu voir encore une fois ces derniers jours que la Russie ment même

quand elle attire l'attention sur la situation avec ses propres annonces», a déclaré le président ukrainien Volodymyr Zelensky dimanche soir dans un message vidéo, commentant le déroulement du cessez-le-feu décrété les deux jours précédents par Moscou. Il s'est aussi félicité de la libération dimanche de 50 Ukrainiens par les Russes à la faveur d'un échange de prisonniers, dont 33 officiers.

Hier, 17h24

Funérailles de soldats russes tués dans la frappe ukrainienne de Makiïvka

Des proches des soldats russes tués dans la frappe ukrainienne de Makiïvka, dans l'est de l'Ukraine, quelques instants après le Nouvel an, ont enterré au moins neuf d'entre eux ce dimanche dans la région de Samara, selon les autorités locales.

Au moins 89 soldats, selon Moscou – beaucoup plus selon des sources russes et selon Kiev – ont trouvé la mort dans cette frappe qui a ému en Russie, menée selon elle à l'aide de systèmes Himars, une arme fournie à Kiev par les Etats-Unis.

Hier, 14h10

Moscou dit avoir mené des frappes sur Kramatorsk en «représailles»

L'armée russe a assuré dimanche avoir mené des frappes sur des casernes militaires à Kramatorsk, dans l'est de l'Ukraine, et infligé de lourdes pertes à son adversaire en «représailles» au bombardement sur Makiïvka, qui avait tué 89 soldats russes au Nouvel an.

«En réponse à la frappe criminelle du régime de Kiev dans les premières minutes de janvier 2023 (...), les forces russes ont mené une opération de représailles», a annoncé le ministère russe de la Défense dans son rapport quotidien, précisant avoir frappé deux casernes. La date précise de cette frappe n'a pas été indiquée par le ministère.





Photo d'archives à Kramatorsk
Keystone

Les autorités ukrainiennes locales ont rapporté que Kramatorsk a été touchée par sept roquettes au cours de la nuit. Deux autres roquettes ont visé la ville voisine de Kostiantynivka. Samedi, des journalistes de l'AFP présents à Kramatorsk ont entendu au moins quatre explosions avant minuit.

L'armée russe a présenté cette frappe comme une vengeance pour celle menée à Makiïvka, en territoire séparatiste prorusse dans l'est de l'Ukraine, quelques minutes après le passage à la nouvelle année.

L'armée ukrainienne y avait visé un point de déploiement temporaire de soldats russes, provoquant la mort d'au moins 89 militaires, selon le bilan donné par Moscou.

Hier, 12h59

Deux morts et neuf blessés ces dernières 24 heures malgré la trêve

Deux personnes ont été tuées et neuf autres blessées au cours des dernières 24

heures en Ukraine, ont indiqué dimanche les autorités ukrainiennes. Cela malgré un cessez-le-feu unilatéral décrété par Vladimir Poutine, qui a pris fin à minuit.

Selon le chef adjoint de l'administration présidentielle ukrainienne Kyrylo Tymochenko, un civil a été tué dans la région de Kharkiv (nord-est) et un autre dans celle de Donetsk (est) et neuf personnes ont été blessées dans trois régions.

Vendredi et samedi, lors de cette trêve instaurée unilatéralement par la Russie à l'occasion du Noël orthodoxe, les hostilités avaient continué, même si leur intensité était moindre par rapport aux journées précédentes.

Après la fin du cessez-le-feu, l'état-major ukrainien a recensé plus d'une cinquantaine d'attaques russes aux missiles et roquettes dans plusieurs régions d'Ukraine au cours de la nuit.



Keystone

La vice-ministre ukrainienne de la Défense, Ganna Maliar, a rapporté une situation «difficile» dans l'est, où se concentre l'essentiel des combats, reconnaissant que les troupes russes «avançaient dans certaines zones», mais affirmant que les

forces de Kiev progressaient aussi ailleurs, «pas à pas».

Selon elle, la situation est en particulier «très difficile» à Soledar, ville située près de Bakhmout, le point le plus chaud du front, où l'AFP a constaté des duels d'artillerie vendredi après l'entrée en vigueur théorique du cessez-le-feu russe.

07.01.2023, 13h31

L'armée russe assure poursuivre son cessez-le-feu malgré des tirs

L'armée russe a assuré samedi qu'elle avait l'intention de continuer d'observer jusqu'à la fin de la journée le cessez-le-feu unilatéral décrété par Vladimir Poutine à l'occasion du Noël orthodoxe. Cela malgré des tirs d'artillerie ukrainiens.



Keystone

«Malgré les tirs d'artillerie des forces armées ukrainiennes sur les zones peuplées et les positions russes, l'application du régime de cessez-le-feu annoncé

sera poursuivie par les troupes russes jusqu'à 24h00 (22h00 en Suisse)», a indi-

qué le ministère russe de la Défense dans son rapport quotidien.

07.01.2023, 10h39

Vladimir Poutine assiste seul à un office du Noël orthodoxe

Vladimir Poutine a assisté seul à un service religieux célébré dans une église du Kremlin vendredi à minuit pour le Noël orthodoxe. La fête est marquée par l'offensive russe en Ukraine.

Le président russe a suivi la célébration dans la cathédrale de l'Annonciation, conçue à l'origine comme une église pour les tsars, menée par des prêtres en aubes dorées dont certains tenaient des candélabres, selon les images diffusées par le Kremlin.

Les années précédentes, Vladimir Poutine avait pour habitude d'assister aux services religieux pour le Noël orthodoxe dans des provinces russes ou en périphérie de Moscou. L'Église orthodoxe russe fête Noël le 7 janvier.



Le président russe Vladimir Poutine assiste au service de Noël à la cathédrale de l'Annonciation

au Kremlin de Moscou, à Moscou, Russie, samedi 7 janvier 2023.

Keystone

Dans un message diffusé samedi par le Kremlin, le président russe a adressé ses félicitations aux chrétiens orthodoxes, indiquant que ce jour inspire «de bonnes actions et aspirations».

Il a dit aussi prier pour l'Eglise orthodoxe, dont le chef influent, le patriarche Kirill, a pleinement soutenu l'offensive des forces armées russes en Ukraine décidée par Vladimir Poutine.

Les organisations ecclésiastiques «soutiennent nos soldats qui participent à une opération militaire spéciale», a déclaré le président russe, utilisant le terme officiel du Kremlin pour désigner l'offensive en Ukraine.

«Un travail aussi formidable, aux multiples facettes, et véritablement ascétique mérite le respect le plus sincère», a-t-il ajouté.

Le patriarche Kirill a appelé les croyants à soutenir les «frères» pro-russes pendant l'offensive russe dans l'est de l'Ukraine. Depuis le début de l'offensive en Ukraine le 24 février, il a prononcé des sermons dans lesquels il donnait sa bénédiction aux troupes russes tout en fustigeant les autorités ukrainiennes.

06.01.2023, 21h35

Pour Washington, les frappes contre l'Ukraine prouvent que le cessez-le-feu russe était «cynique»

Les Etats-Unis ont estimé que les frappes conduites vendredi dans l'est de l'Ukraine montraient que le cessez-le-feu annoncé par Vladimir Poutine pour le Noël orthodoxe constituait une démarche «cynique».

Le porte-parole du département d'Etat, Ned Price, rappelant avoir déjà utilisé cet adjectif pour décrire l'annonce russe la veille, a déclaré vendredi à la presse: «Je

crois que la validité de cette évaluation a été confirmée, étant donné ce à quoi

nous avons assisté toute la journée.»

«Notre scepticisme est justifié par ce dont nous avons été témoins de la part de la Russie tout au long de ce conflit», a-t-il ajouté.

«Notre inquiétude est que Moscou n'utilise un quelconque arrêt des combats pour se rééquiper, se regrouper et enfin réattaquer en faisant preuve de plus de vengeance, de brutalité et même de létalité», a-t-il encore dit.

Des duels d'artillerie se poursuivaient vendredi à Bakhmout, épice centre des combats dans l'est de l'Ukraine, ainsi que des bombardements ailleurs dans le pays.

L'annonce par Moscou de ce cessez-le-feu unilatéral de 36 heures a été dénoncé comme une manoeuvre par Kiev et ses alliés occidentaux.

06.01.2023, 19h12

Les Etats-Unis fournissent une nouvelle aide militaire de 3 milliards de dollars à l'Ukraine

Les Etats-Unis fourniront une nouvelle aide militaire de 3 milliards de dollars pour l'Ukraine, ce qui constitue l'enveloppe la plus importante jusqu'à maintenant, a annoncé vendredi la Maison Blanche.

Cette assistance, dont le détail sera donné par le Pentagone plus tard dans la journée, doit aussi inclure des véhicules blindés d'infanterie et de transport de troupes ainsi que des obusiers, a précisé la porte-parole de la Maison Blanche, Karine Jean-Pierre.

Washington et Berlin avaient déjà annoncé jeudi qu'ils livreraient à Kiev des blindés d'infanterie, de type Bradley côté américain et de modèle Marder côté allemand, mais n'avaient pas indiqué les modèles.

En service depuis les années 1970, les Marder sont des blindés légers destinés au transport de troupes. Leur armement principal est un canon de 20 mm.

Les Bradley sont des engins plus ou moins de la même famille, en service depuis

le début des années 1980. Dans le modèle M2, ils sont équipés d'un canon de 25 mm ainsi que d'un lanceur de missile antichar, et peuvent transporter, en plus de l'équipage, six combattants.

Le Bradley «n'est pas un char d'assaut, c'est un tueur de chars d'assaut», a noté jeudi le général Ryder, porte-parole du Pentagone.

«Nous sommes convaincus que cela va beaucoup aider (les forces ukrainiennes) sur le champ de bataille», a-t-il ajouté.

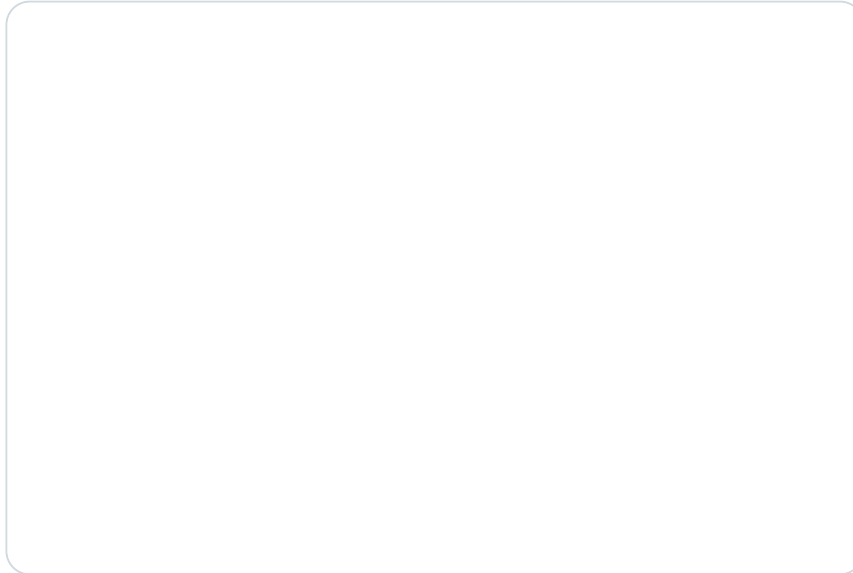
06.01.2023, 17h24

Le chef de l'Otan proposé pour le Nobel de la paix

Un député norvégien a annoncé vendredi avoir proposé la candidature du chef de l'Otan, son compatriote Jens Stoltenberg, pour le prix Nobel de la paix 2023, faisant valoir son rôle face à la Russie dans la guerre en Ukraine.

Jens Stoltenberg @jensstoltenberg · [Follow](#)

Great meeting with [@Bundeskanzler](#) Olaf Scholz. I thanked him for [#Germany](#)'s strong support to [#Ukraine](#) & significant contributions to our defence & deterrence. I also warmly welcome the proposal from Germany & Norway for a [#NATO](#) centre for protection of undersea infrastructure.



9:16 PM · Dec 1, 2022



1K



Reply



Share

[Read 586 replies](#)

«Stoltenberg mérite le prix pour son travail exemplaire en tant que secrétaire général de l'Otan dans une période difficile pour l'alliance: l'offensive brutale et non provoquée contre un pays voisin pacifique», a écrit sur sa page Facebook Christian Tybring-Gjedde, représentant de la droite populiste anti-immigration au Parlement.

Ancien Premier ministre (travailliste) de Norvège, le chef de l'Otan «a dès les premiers moments compris la gravité et la signification de l'agression russe pour tous les pays qui fondent leur gouvernance sur la démocratie et les libertés», a-t-il ajouté.

Des dizaines de milliers de personnes (parlementaires et ministres de tous les

pays, anciens lauréats, certains professeurs d'université, etc) sont habilités à soumettre une candidature au Nobel de la paix.

La date-limite pour le dépôt des candidatures est le 31 janvier, les cinq membres du comité Nobel ayant ensuite la possibilité de compléter la liste avec leurs propres propositions lors de leur première réunion.

Trump pour le Nobel

L'an dernier, M. Tybring-Gjedde avait proposé la candidature du président ukrainien Volodymyr Zelensky.

C'est finalement le militant biélorusse emprisonné Ales Bialiatski – dont le procès vient de s'ouvrir à Minsk –, l'ONG russe Memorial – dont la justice russe a ordonné la dissolution – et le Centre ukrainien pour les libertés civiles qui l'avaient emporté avec la guerre en toile de fond.

En 2021, M. Tybring-Gjedde avait aussi avancé la candidature du président américain Donald Trump pour le Nobel.

La liste des candidatures est généralement tenue secrète mais les parrains peuvent annoncer publiquement l'identité de leur «poulain».

Le président du Sénat pakistanais a ainsi par exemple annoncé avoir nommé le chef de l'Etat turc Recep Tayyip Erdogan pour ses efforts de paix «avant et pendant la guerre Russie-Ukraine».

Le prix Nobel sera attribué début octobre.

06.01.2023, 17h00

Le cessez-le-feu russe n'est «pas crédible» selon l'UE

Le chef de la diplomatie de l'Union européenne (UE) Josep Borrell a qualifié vendredi d'«hypocrisie» le cessez-le-feu annoncé par Moscou en Ukraine, à l'occasion du Noël orthodoxe, le jugeant «pas crédible».

«Le Kremlin manque tout à fait de crédibilité et cette déclaration d'une volonté de cessez-le-feu unilatéral n'est pas crédible», a déclaré Josep Borrell à la presse en marge d'une visite à Fès, au Maroc.

«La réponse qui nous vient à tous à l'esprit, c'est le scepticisme face à tant d'hypocrisie», a-t-il estimé.

Vladimir Poutine a ordonné jeudi à son armée d'observer un cessez-le-feu «sur toute la ligne de contact entre les parties en Ukraine» les 6 et 7 janvier, la première trêve d'ampleur depuis le début de l'invasion russe il y a près d'un an. Malgré cette annonce, des duels d'artillerie se sont poursuivis vendredi.

Pour que le cessez-le-feu puisse être considéré comme valable, «il faut avoir un arrêt complet des attaques militaires. Il faut avoir le retrait des troupes (russes) et de leur matériel militaire du territoire ukrainien», a expliqué M. Borrell, après avoir rencontré des étudiants de l'Université euro-méditerranéenne.

«Gagner du temps»

«En l'absence de telles actions concrètes, un cessez-le-feu unilatéral apparaît comme une tentative de la Russie de gagner du temps pour regrouper ses troupes et essayer de restaurer sa réputation internationale qui est bien endommagée», a souligné M. Borrell.

Il a par ailleurs pointé du doigt la «propagande» russe qui impute «aux sanctions européennes» la responsabilité de la flambée mondiale des prix des denrées alimentaires et de l'énergie qui pénalise particulièrement l'Afrique.

«C'est complètement faux. C'est l'armée russe qui a détruit les silos de grains, qui a détruit et semé des mines dans les champs, détruit les routes et bloqué les ports de l'Ukraine», a souligné le haut responsable européen.

M. Borrell achève vendredi une visite officielle de deux jours au Maroc, pays accusé par des médias d'être impliqué dans le scandale de corruption au Parlement européen.

06.01.2023, 13h20

L'Allemagne livrera 40 blindés «Marder» d'ici le printemps

L'Allemagne va envoyer à l'armée ukrainienne 40 blindés «Marder» au premier trimestre 2023, a affirmé vendredi, un porte-parole du gouvernement, au lendemain de l'annonce, par Berlin et Washington, d'une nouvelle phase dans le soutien militaire à Kiev.

«Quarante véhicules seront prêts au premier trimestre, et pourront être envoyés à l'Ukraine», après une «formation de huit semaines» dispensée à l'armée ukrainienne, a déclaré Steffen Hebestreit, lors du point-presse régulier du gouvernement, vendredi.

Le président américain Joe Biden et le chancelier allemand Olaf Scholz ont annoncé, jeudi, l'envoi de véhicules de combat d'infanterie à l'Ukraine pour appuyer les troupes ukrainiennes contre l'armée russe, mais n'avaient pas encore précisé, ni leur nombre, ni le calendrier de ces livraisons.

«Le moment est venu de livrer des chars de protection de technologie occidentale», a justifié M. Hebestreit, évoquant des «discussions intenses depuis mi-décembre» entre alliés, ayant abouti à cette décision qui marque un saut qualitatif dans les livraisons d'armes à l'Ukraine.

Les États-Unis doivent fournir des «Bradley», armés d'autocanon de 25 mm, d'une mitrailleuse de 7,62 mm et de missiles antichars, tandis que l'Allemagne va envoyer des «Marders», disposant d'un canon de 20 mm.

Les alliés européens de l'Ukraine avaient déjà livré des chars de conception soviétique, mais jamais encore de chars de fabrication occidentale, malgré les demandes répétées de Kiev.

Berlin avait toujours refusé de tels envois, au prétexte qu'une telle mesure devait être décidée en concertation avec les alliés occidentaux, et que l'OTAN ne devait pas être directement impliqué dans la guerre.

La pression sur le chancelier Olaf Scholz était montée d'un cran avec l'annonce, mercredi, par Paris, de la livraison de chars de combat légers AMX-10 RC, de fabrication française.

La prochaine étape réclamée par Kiev est l'envoi, par Berlin, de Leopard 2, des chars d'assaut équipés d'un canon de 120 mm et mondialement réputés, ce que l'Allemagne refuse encore.

«Nous observons attentivement la situation dynamique en Ukraine et nous prenons ensuite nos décisions en collaboration avec nos partenaires», a déclaré M.Hebestreit, interrogé sur cette question.

Une réunion des alliés pour coordonner les aides occidentales à Kiev devrait avoir lieu «à la mi-janvier», selon des sources parlementaires.

06.01.2023, 13h19

«Chacun ses limites»: dans l'Est de l'Ukraine, les plus âgés à l'épreuve de la guerre

A 73 ans, il vit dans la peur des bombardements depuis des mois mais ce n'est que jeudi que Vladislav Victorovitch a commencé à envisager de fuir sa maison près de la ligne de front dans l'Est de l'Ukraine.

Juste avant l'aube, un missile russe s'est écrasé sur un immeuble près de la maison où il vit avec son épouse et leur fils. A 50 mètres près, elle aurait été réduite à un tas de gravats et de verre brisé.

«Après ce qui s'est passé aujourd'hui, nous commençons sérieusement à penser que nous devons partir», confie Vladislav à l'AFP pendant que ses voisins tentent d'aller récupérer tout ce qu'ils peuvent dans les décombres. «Ma femme a dit: «il est temps de se préparer»".

Mais à la mi-journée, le voilà qui a changé d'avis et pense rester, dépassé par la

perspective de devoir trouver un nouveau logement pour son épouse atteinte de problèmes cardiaques et d'autres maladies.

Chasiv Yar, comme bien d'autres villes de la région de Donetsk durement frappée par la guerre, a vu sa population se réduire comme peau de chagrin.

Ceux qui restent sont surtout «les plus âgées et des personnes à mobilité réduite», selon l'ONU. Ils avancent nombre de raisons, de la simple méfiance au besoin de prendre soin de proches malades ou faute d'un meilleur choix.

Mais l'intensité des combats et la dureté croissante des conditions hivernales, avec des températures attendues bien en dessous de zéro ce week-end, commencent à peser lourd.

«Nous vivons à présent dans un stress extrême et cela rend malade», observe Vladislav, «chacun ses limites». Il ajoute: «celui qui vit dans des conditions normales ne peut pas le comprendre».

«Les jeunes sont partis»

De l'autre côté de la rue, Ioulia Touskova, 88 ans, en doudoune et un bonnet rose sur la tête, fait la queue pour recevoir des feuilles de bâche en plastique fournies par la municipalité, une solution temporaire pour les fenêtres brisées.

Alors qu'elle repart chez elle, appuyée sur sa canne, elle se met à pleurer quand on lui demande si elle a besoin d'aide pour installer les bâches.

«Nous n'avons pas d'hommes, juste des grands-mères», dit la vieille dame qui vit seule. «Tous les jeunes sont partis et il ne reste que les vieux».

«Il n'y a personne pour clouer le polyéthylène, toutes les fenêtres sont cassées, il n'y a personne pour aider».

Olena, 64 ans, explique à l'AFP n'avoir eu d'autre choix que de rester pour s'occuper de sa mère et de leurs chiens. «Ma mère a 85 ans, elle est malade», dit Olena, «elle marche autour du jardin la nuit et nous avons peur qu'elle se fasse

tirer dessus».

Dans la ville industrielle de Kostiantynivka, à une vingtaine de kilomètres seulement à l'ouest des durs combats de Bakhmout, Praskovia assure à l'AFP que même si les conditions sont difficiles, elle est déterminée à faire face. Elle a 89 ans.

«J'avais dix ans au moment de la Deuxième guerre mondiale et maintenant il y a une autre guerre dans mon grand âge», observe-t-elle. «A l'époque nous avions à la fois faim et froid, nous supportions tout. Nous avons survécu alors et nous vivrons aujourd'hui».

Solitude

Reste que les Ukrainiens âgés, même sans être directement menacés par les combats, doivent affronter une ennemie particulière: la solitude.

A Lyman, ville reprise aux Russes en septembre, le sexagénaire Anatoli Gisenko accueillait naguère jusqu'à trente personnes dans l'abri de son sous-sol qu'il avait rempli de protège-matelas et de frêles chaises en bois.

Mais au fur et à mesure que les températures ont diminué et que la population de Lyman s'amenuisait, de moins en moins de visiteurs sont venus dans le sous-sol chauffé avec un poêle à bois qu'il a lui-même construit avec des briques.

Anatoli a fini par se retrouver tout seul avec ses trois chiens.

Il aimerait bien qu'une femme arrive, pour s'occuper de la cuisine et les laisser se consacrer à des tâches comme couper le bois. Leur menu se résume actuellement à des pâtes, de la bouillie et des champignons ramassés dans la forêt jonchée de mines derrière chez eux.

«Actuellement, comme nous sommes seuls, nous devons faire à la fois le travail

des hommes et celui des femmes», regrette-t-il.

06.01.2023, 13h16

Poursuite des hostilités malgré le cessez-le-feu russe

Des duels d'artillerie se poursuivaient vendredi à Bakhmout, épice centre des combats dans l'est de l'Ukraine, et des bombardements ailleurs dans le pays. Ce malgré l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu unilatéral décrété par la Russie à l'occasion du Noël orthodoxe.

Des journalistes de l'AFP ont entendu des tirs côté ukrainien comme côté russe après le début du cessez-le-feu dans cette ville aux rues en grande partie détruites et désertées, mais leur intensité était moindre par rapport aux jours précédents.

Des dizaines de civils étaient rassemblés dans un bâtiment servant à la distribution de l'aide humanitaire, où des bénévoles ont organisé une célébration de Noël, distribuant des mandarines, des pommes et des biscuits, une heure avant l'entrée en vigueur à 10h00 (heure suisse) de la trêve russe.

Pavlo Diatchenko, un policier de Bakhmout, a assuré que la trêve était une «provocation» russe qui n'aiderait pas les civils de la ville. «Ils sont bombardés jour et nuit et quasiment chaque jour, il y a des personnes tuées», dit-il. L'armée russe a assuré respecter sa trêve, mais accusé les troupes ukrainiennes de «continuer à bombarder les villes et les positions r_Le chef adjoint de l'administration présidentielle ukrainienne, Kyrylo Tymochenko, a rapporté deux frappes russes sur Kramatorsk (est) ayant touché un immeuble résidentiel sans faire de victimes. Plus tôt, avant la trêve, il avait évoqué un bombardement russe sur Kherson (sud).

Les autorités séparatistes prorusses de l'est de l'Ukraine ont, pour leur part, fait état de plusieurs bombardements ukrainiens sur leur bastion de Donetsk avant et après l'entrée en vigueur théorique du cessez-le-feu, annoncé la veille par le président Vladimir Poutine.

Suivant un appel du patriarche orthodoxe russe Kirill, mais aussi une proposi-

tion du chef de l'Etat turc Recep Tayyip Erdogan, M. Poutine avait demandé à son armée d'observer un «cessez-le-feu sur toute la ligne de contact entre les parties à partir de 12h00 le 6 janvier jusqu'à minuit le 7 janvier».

«Se donner de l'air»

C'est la première fois qu'une trêve d'ampleur est annoncée en Ukraine depuis le début de l'invasion russe en février 2022. De courts arrêts des combats avaient précédemment été observés localement, comme pour l'évacuation des civils de l'usine Azovstal de Marioupol (sud-est) en avril.

L'Ukraine a mis en doute la sincérité de l'initiative russe, la balayant comme un «acte de propagande». Selon son président Volodymyr Zelensky, il s'agit d'une «excuse dans le but d'au moins arrêter l'avancée de nos troupes dans le Donbass et d'apporter équipements, munitions, et rapprocher des hommes de nos positions».

Vladimir Poutine avait lui appelé les forces ukrainiennes à respecter cette trêve afin de donner la possibilité aux orthodoxes, la confession majoritaire en Ukraine comme en Russie, d'«assister aux offices la veille de Noël, ainsi que le jour de la Nativité du Christ».

«La Russie doit quitter les territoires occupés, c'est alors seulement qu'il y aura une «trêve temporaire». Gardez votre hypocrisie», avait réagi jeudi sur Twitter un conseiller de la présidence ukrainienne, Mykhaïlo Podoliak.

Pour le président américain, Vladimir Poutine cherche «à se donner de l'air». Il «était prêt à bombarder des hôpitaux, des crèches et des églises (...) le 25 décembre et lors du Nouvel an», a ironisé Joe Biden.

Ce cessez-le-feu «ne fera rien pour faire avancer les perspectives de paix», a réagi le ministre britannique des Affaires étrangères James Cleverly, en réclamant un retrait définitif des forces russes. Une telle trêve n'apportera «ni liberté ni sécurité» en Ukraine, a abondé la diplomatie allemande.

«Nouvelles réalités»

Dans sa conversation téléphonique avec M. Erdogan, Vladimir Poutine a assuré que la Russie était prête à un «dialogue sérieux» avec l'Ukraine à condition que celle-ci se plie aux exigences russes et accepte les «nouvelles réalités territoriales», soit l'annexion revendiquée par Moscou en septembre de quatre régions ukrainiennes.

M. Zelensky insiste, lui, pour un retrait total des forces russes de son pays, Crimée comprise, avant tout dialogue avec Moscou. Dans le cas contraire, il promet de reprendre par la force les territoires occupés.

A l'occasion de ses discussions avec M. Erdogan, M. Poutine a accusé les Occidentaux de «gaver le régime de Kiev d'armes et d'équipements militaires et de lui fournir des informations opérationnelles et de ciblage».

Les Etats-Unis et l'Allemagne ont ainsi promis jeudi à Kiev la livraison de blindés d'infanterie, de type Bradley côté américain et de modèle Marder côté allemand, après l'annonce par la France d'envoi de chars légers. Berlin s'est aussi engagé à fournir une batterie de défense antiaérienne Patriot, comme l'a déjà fait Washington.

La trêve russe a été proposée moins d'une semaine après une frappe ukrainienne dans la nuit du Nouvel An qui a tué au moins 89 soldats à Makiiivka, dans l'est de l'Ukraine.

06.01.2023, 13h08

La Russie assure respecter sa trêve mais accuse Kiev de poursuivre

L'armée russe a assuré vendredi respecter le cessez-le-feu unilatéral de deux jours décrété par Moscou en Ukraine pour le Noël orthodoxe, mais a accusé Kiev de poursuivre les bombardements.

«Malgré le respect du régime de cessez-le-feu par les troupes russes (...) le régime

de Kiev a continué à bombarder les villes et les positions russes», a indiqué le ministère russe de la Défense dans son rapport quotidien.

06.01.2023, 12h10

Des frappes russes à Kramatorsk malgré le cessez-le-feu

L'armée russe a frappé vendredi, à deux reprises, la ville de Kramatorsk, dans l'est de l'Ukraine, après le début annoncé d'un cessez-le-feu unilatéral décrété par Moscou, a indiqué le chef adjoint de l'administration présidentielle ukrainienne.

«Les occupants ont frappé la ville avec des roquettes à deux reprises. Un immeuble résidentiel privé a été touché. Selon les informations préliminaires, il n'y a pas de victimes», a écrit Kyrylo Tymochenko sur Telegram.

06.01.2023, 12h07

Les bombardements se poursuivent à Bakhmout, malgré la trêve

Les tirs d'artillerie se poursuivaient vendredi des deux côtés du front à Bakhmout, l'épicentre des combats dans l'est de l'Ukraine, malgré l'entrée en vigueur d'une trêve unilatérale annoncée plus tôt par Moscou, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Des tirs côté ukrainien comme côté russe se faisaient entendre après le début du cessez-le-feu à 10h dans cette ville aux rues en grande partie détruites et désertées. Mais leur intensité était moindre par rapport aux jours précédents, selon l'AFP.

06.01.2023, 11h28

Début supposé du cessez-le-feu décrété par la Russie en Ukraine

Le cessez-le-feu décrété unilatéralement par le président russe Vladimir Poutine

en Ukraine à l'occasion du Noël orthodoxe est censé avoir commencé vendredi à 12h, heure de Moscou (10h en Suisse). Une initiative dont la sincérité a été mise en doute par Kiev.

Selon les termes de cette trêve annoncée la veille, la première d'ampleur en Ukraine depuis le début de l'offensive de Moscou, les troupes russes cesseront les combats jusqu'à samedi minuit.



La sincérité du cessez-le-feu décrété par Moscou a été mise en doute par Kiev. (Photo d'archives) KEYSTONE

Le Kremlin a justifié le cessez-le-feu, demandé par le patriarche de l'Église orthodoxe russe Kirill – un proche soutien de Vladimir Poutine -, par la volonté de permettre aux croyants de participer aux services religieux à l'occasion du Noël orthodoxe, célébré samedi.

Pour Kiev, qui a qualifié la manœuvre «d'hypocrite», la paix ne pourra être instaurée qu'après le retrait des troupes russes d'Ukraine. À l'étranger, Berlin s'est montrée sceptique quant à ce «prétendu» cessez-le-feu, tandis que le président

américain Joe Biden y voit une occasion pour des troupes russes en difficulté de «se donner de l'air».

06.01.2023, 09h50

Le cessez-le-feu controversé de la Russie doit commencer vendredi

Le cessez-le feu ordonné par la Russie pour le Noël orthodoxe doit commencer ce vendredi en Ukraine, première trêve d'ampleur depuis le début de l'invasion, un geste interprété par Kiev et ses alliés comme la volonté de gagner du temps de la part de Moscou.

Suivant un appel du patriarche orthodoxe russe Kirill, mais aussi une proposition du chef de l'État turc Recep Tayyip Erdogan, le président russe Vladimir Poutine a demandé jeudi à son armée d'observer un «cessez-le-feu sur toute la ligne de contact entre les parties à partir de 12H00 le 6 janvier de cette année jusqu'à 24h le 7 janvier».

Il a appelé les forces ukrainiennes à respecter cette trêve afin de donner la possibilité aux orthodoxes, la confession majoritaire en Ukraine comme en Russie, «d'assister aux offices la veille de Noël, ainsi que le jour de la Nativité du Christ».

Son homologue ukrainien Volodymyr Zelensky a fustigé cette annonce qui n'est, selon lui, qu'une «excuse dans le but d'au moins arrêter l'avancée de nos troupes dans le Donbass et apporter équipements, munitions, et rapprocher des hommes de nos positions». «Quel sera le résultat ? Plus de morts», a-t-il affirmé.





Vladimir Poutine

KEYSTONE

Volodymyr Zelensky a en revanche salué la «décision très importante» des Etats-Unis et de l'Allemagne qui ont promis à Kiev la livraison de blindés d'infanterie, de type Bradley côté américain et de modèle Marder côté allemand, après l'annonce par la France d'envoi de chars légers.

Berlin s'est aussi engagé à fournir une batterie de défense antiaérienne Patriot, comme l'a déjà fait Washington.

«Se donner de l'air»

Le cessez-le-feu ordonné par Moscou constitue la première trêve à caractère général depuis le début du conflit, seuls des accords locaux ayant été jusqu'alors conclus comme par exemple pour l'évacuation des civils de l'usine Azovstal à Marioupol (sud-est) en avril.

«La Russie doit quitter les territoires occupés, c'est alors seulement qu'il y aura une +trêve temporaire+. Gardez votre hypocrisie», a réagi sur Twitter un conseiller de la présidence ukrainienne, Mykhaïlo Podoliak.



KEYSTONE

Pour le président américain, Vladimir Poutine cherche «à se donner de l'air». Il «était prêt à bombarder des hôpitaux, des crèches et des églises (...) le 25 décembre et lors du Nouvel an», a ironisé Joe Biden.

Ce cessez-le-feu «ne fera rien pour faire avancer les perspectives de paix», a réagi le ministre britannique des Affaires étrangères James Cleverly, en réclamant un retrait définitif des forces russes. Une telle trêve n'apportera «ni liberté ni sécurité» en Ukraine, a abondé la diplomatie allemande.

Dans sa conversation téléphonique avec Vladimir Poutine, Recep Tayyip Erdogan avait proposé un «cessez-le-feu unilatéral» destiné à soutenir «les appels à la paix et les négociations entre Moscou et Kiev».

La Russie est prête à un «dialogue sérieux» avec l'Ukraine à condition que celle-ci se plie aux exigences russes et accepte les «nouvelles réalités territoriales» nées de l'invasion de ce pays en février, a fait valoir Vladimir Poutine.

Moscou a revendiqué en septembre l'annexion de quatre régions occupées au

moins partiellement par son armée en Ukraine, malgré de multiples revers militaires sur le terrain, sur le schéma de celle de la péninsule ukrainienne de Crimée en mars 2014.



KEYSTONE

Volodymyr Zelensky insiste pour un retrait total des forces russes de son pays, Crimée comprise, avant tout dialogue avec Moscou. Dans le cas contraire, il promet de reprendre par la force les territoires occupés.

À l'occasion de ses discussions avec Recep Tayyip Erdogan, Vladimir Poutine a accusé les Occidentaux de «gaver le régime de Kiev d'armes et d'équipements militaires et de lui fournir des informations opérationnelles et de ciblage».

Civils tués

La trêve russe est proposée moins d'une semaine après une frappe ukrainienne dans la nuit du Nouvel An qui a fait au moins 89 morts à Makiïvka, dans l'est de l'Ukraine. Un bombardement particulièrement meurtrier que l'armée russe a dû reconnaître, fait extrêmement rare, et qui a suscité des critiques en Russie à l'en-

contre du commandement militaire.

Sur le front en Ukraine, les bombardements se sont poursuivis jeudi avec notamment la mort d'une femme et de son fils de 12 ans dans un bombardement russe à Beryslav, près de Kherson, dans le sud, selon le chef adjoint de l'administration présidentielle Kyrylo Tymochenko.

Deux personnes ont également été tuées et trois autres blessées dans une frappe sur un village dans la région de Zaporijjia, également dans le sud, selon le gouverneur Oleksandre Staroukh. Des habitants de la ville de Tchassiv Iar, dans l'est, ont raconté jeudi à l'AFP qu'un missile russe avait touché un immeuble avant l'aube, blessant un homme et une femme.

Articles plus anciens



Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

54324 commentaires